

ANALYSE HEBDOMADAIRE

M. Alain Freymond—Associé & CIO



LA CROISSANCE DU PIB SUISSE POURRAIT ATTEINDRE +3.2% EN 2021

La Suisse sort de la crise en position de force. Le PIB profite déjà de la relance asiatique. L'affaiblissement du franc gagne du momentum. La BNS réalisera des profits hors norme en 2021. Exit le marché des capitaux. Prudence sur les actions.

Points clés

- Croissance de +0.3% du PIB suisse supérieure aux attentes au 4ème trimestre 2020
- La demande intérieure s'est logiquement affaïssée avec le retour des restrictions sanitaires
- La Suisse traverse la crise du Covid-19 sans effets majeurs sur l'évolution de son PIB en 2020
- Début d'année hésitant mais perspectives toujours très favorables pour l'ensemble de l'année 2021
- La BNS a gagné 23 milliards en 2020 et garde le cap
- La relance économique mondiale affaiblit le franc
- L'horizon s'obscurcit un peu plus pour les marchés obligataires en francs suisses
- Les actions suisses restent hésitantes

Croissance de +0.3% du PIB suisse supérieure aux attentes au 4ème trimestre 2020

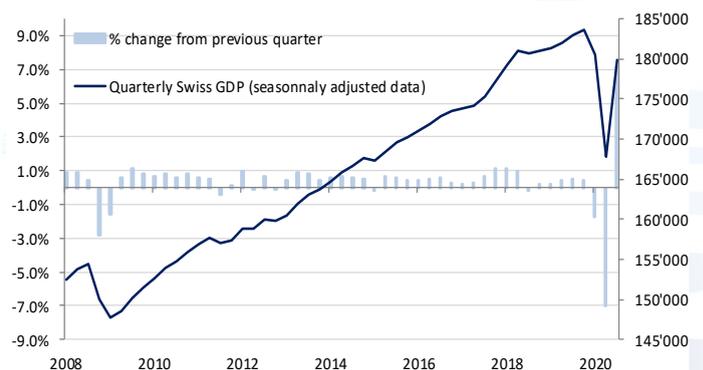
Le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) a publié les chiffres de croissance de notre pays au 4ème trimestre de l'année 2020 qui font état d'une poursuite de la reprise économique en fin d'année. Bien que le rythme de croissance des trois derniers mois de l'année (+0.3%) soit très inférieur à celui du trimestre précédent (+7.2%) qui profitait pleinement de la fin des mesures sanitaires, celui-ci s'avère tout de même supérieur aux attentes des prévisionnistes. Ces derniers s'attendaient en effet à une stagnation du PIB en fin d'année liée au retour des mesures de restrictions sanitaires pendant le trimestre.

L'économie suisse a donc finalement enregistré une contraction de son PIB de -1.6% sur l'ensemble de l'année 2020, un résultat globalement satisfaisant dans le contexte particulièrement difficile posé par la pandémie mondiale pendant cette période. Ajusté pour l'inflation, l'évolution du PIB s'est toutefois

avérée plus négative et en décroissance de -2.9% sur l'ensemble de l'année.

L'économie suisse a finalement surpris en fin d'année par une vigueur inattendue alors que les mesures de restrictions sanitaires à nouveau imposées devaient peser sur la dynamique conjoncturelle. C'est essentiellement une demande extérieure plus vigoureuse et des dépenses publiques plus importantes qui ont permis de compenser les effets négatifs du ralentissement de la consommation induit par les mesures de contrôle de la pandémie. La deuxième vague de Covid-19 a ainsi clairement été moins dommageable pour l'économie que ne le fut la première au printemps.

Performance de l'économie suisse (PIB) en mios CH



Sources: SECO, BBGI Group SA

La demande intérieure s'est logiquement affaïssée avec le retour des restrictions sanitaires

Le 4ème trimestre a clairement subi le choc des nouvelles mesures gouvernementales prises pour lutter contre la seconde vague de Covid-19. Les secteurs déjà fortement impactés par la première vague au printemps ont à nouveau été touchés et ont logiquement vu leurs chiffres d'affaires se contracter très significativement.